

Oiseaux de bon augure

Les kidnappeurs et leur victime en répétition.

Attention, création mondiale au théâtre du Capitole ! Autant le dire tout de suite, cet opéra est l'événement de la saison. Déjà parce le compositeur, Philippe Hurel, n'a jamais composé le moindre opéra de sa vie. Pas plus que le romancier français, Tanguy Viel, qui a réalisé le livret de cette pièce, n'a la moindre expérience théâtrale ou lyrique. N'empêche que le coup est réussi et que *Les Pigeons d'argiles* se dégustent comme un bon roman policier, avec une action rapide, des dialogues vifs et une mise en scène dynamique.

Inspiré d'un fait divers

Cette création est directement inspirée d'un fait-divers : en 1975, l'Américaine Patricia Campbell Hearst, dite Patty Hearst, richissime héritière, est kidnappée par un groupe terroriste. Ce dernier, au lieu de réclamer une rançon, veut une aide aux plus démunis. Patty Hearst va alors prendre fait et cause pour ses ravisseurs. Entre amour, jalousie, braquage de banques et fin tragique, cet opéra tient toutes ses promesses.

16, 50 € à 86 €, les 15, 18, 20 et 22 avril, au Théâtre du Capitole.